

PASCAL AMOYEL

DANS

DIRECT MATIN

« Brillant! »

LE PARISIEN

« Humour et émotion »

FRANCE MUSIQUE

« Bouleversant »

FIGARO MAGAZINE

« Superbe! »

PARISCOPE

« Eblouissant... sublime! »

France inter

« Tendresse et passion... inédit! »

LE FIGARO

« Un pianiste hors du commun »

LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Un hommage généreux »

RADIO CLASSIQUE

« Un spectacle grandiose! »

éto KOUPEL

LE PIANISTE AUX 50 DOIGTS

OU

L'INCROYABLE DESTINÉE DE GYÖRGY CZIFFRA

Spectacle Musical de Pascal AMOYEL

Mise en scène Christian FROMONT - Lumière Attilio COSSU

Le pianiste aux 50 doigts

Pascal Amoyel

Véritable révélation dans le monde du spectacle vivant, *Le pianiste aux 50 doigts* rencontre un succès critique et public toujours grandissant depuis sa création au Festival de la Chaise-Dieu en 2010.

Complet durant six mois au Théâtre le Ranelagh (2011 et 2014) et au Festival d'Avignon (2012 et 2015) le spectacle a été joué devant plus de 50000 spectateurs en Europe, Corée et Canada.

Ce spectacle nous invite dans la loge de Pascal Amoyel, juste avant son entrée en scène. Il déballe ses partitions, retrouve une enveloppe adressée au n°16 de la rue Ampère, où Cziffra et Amoyel se succéderent. Alternent ensuite pièces du répertoire, piano préparé, improvisations, scie musicale, voix parlée avec ou sans musique...

L'interprète qui débute le spectacle dans son propre rôle, se glisse dans la peau de György Cziffra, replonge dans sa première rencontre avec le Maître à l'âge de 13 ans et entraîne le spectateur dans la vie incroyable de ce légendaire pianiste hongrois.

Pascal Amoyel, « actuellement considéré comme l'un de ses héritiers spirituels », a compté parmi les rares élèves de Cziffra. Il lui rend ici un vibrant hommage.

Programme musical

Liszt, Invocation (extrait)

Schumann Scène d'enfants « Gens et pays étrangers »

Scriabine Etude op. 8 n°12

Liszt, Funérailles (extrait)

Katchatourian, Danse du sabre

Greif, Le Carillon de Chérence

Gershwin, improvisation sur The man I love

Duke Ellington, Solitude

Liszt, Troisième Consolation

Liszt Rhapsodie hongroise n°2

Frédéric Chopin, Nocturne op. posthume

Amoyel, Improvisations

« Un jour, alors que je « faisais mes gammes », la gardienne de mon immeuble vint frapper à la porte pour m'annoncer fièrement que le grand pianiste Georges Cziffra avait habité le même appartement quelques mois auparavant. « Tu vois, c'est peut-être ton destin ! » dit-elle.

Il s'occupait désormais d'une fondation à Senlis qui aidait les jeunes musiciens. Insouciant, du haut de mes 13 ans, j'allai auditionner devant le Maître et lui interpréter... quelques unes de mes improvisations ! Il en fut touché, et se prit d'affection pour moi.

Plus tard, je revins le voir pour suivre plusieurs de ses master classes en France et en Hongrie, puis il accepta de me faire travailler en privé. Je réalise aujourd'hui le grand privilège qu'il m'accorda.

Je me souviendrai toujours de ces rencontres : cet homme, qui avait connu les pires souffrances, paraissait jouer sa vie à travers la musique. Il ne parlait pas beaucoup, mais son regard était parfois bien plus évocateur que tous les mots. Un regard d'écorché vif, profondément humain. Pour lui, la musique était comme le prolongement de l'amour et de la fraternité humaine.

Cziffra fut l'un des plus grands pianistes du XX^e siècle. Ses concerts faisaient délirer les foules. En 1956, son interprétation légendaire du 2^e Concerto de Bartók fit se ruer des personnes par milliers dans les rues de Budapest qui scandèrent l'hymne national avant le soulèvement.

Ses dons étaient tellement inconcevables qu'ils lui valurent les surnoms de « réincarnation de Franz Liszt », « interprète aux moyens paranormaux », « pianiste aux 50 doigts »... Il était à la fois adulé et jaloué.

Il me parlait parfois de son passé. La réalité dépassait la légende. Sa vie est un véritable roman qui traverse tous les tourments du XX^e siècle.

Du petit prodige de 5 ans qui jouait dans les cirques pour gagner le salaire de sa famille au soldat perdu dans les affres de la guerre servant sous le drapeau nazi puis russe; de l'homme qui tenta de s'enfuir de Hongrie et condamné à soulever des blocs de pierre au pianiste de bar jouant des chansons à boire dans des cabarets sordides de Budapest.

En adaptant son incroyable et bouleversante histoire, je souhaite marcher sur les pas de ce pianiste hors norme qui reste l'une des plus figures les plus nobles de l'histoire de la musique. Récits et musiques s'imbriqueront comme pour illustrer la vie et l'œuvre qui sont indissociables. »